Au moment où je corrige les épreuves de cette note, je termine l'étude d'une petite collection de Mollusques du Dahomey renfermant, entre autres espèces intéressantes, une nouvelle coquille appartenant au genre *Pseudotrochus*. Je signale dès aujourd'hui ce Mollusque, qui sera décrit et figuré dans le prochain numéro du *Bulletin du Muséum* sous le nom de **Pseudotrochus superbus** *nov. sp.*

Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale,

par M. Louis Germain.

XXVI

Mollusques recueillis par M. le Lieutenant Lamolle à Querké, sur la frontière française du Libéria.

Les très intéressants matériaux qui font l'objet de cette note ont tous été récoltés aux environs du poste français de Querké, sur la frontière française du Libéria. Ils furent envoyés à M. Demange, bien connu par ses recherches malacologiques en Indo-Chine, par le collecteur, M. le Lieutenant Lamolle. J'en dois la connaissance à mon excellent confrère en malacologie, M. A. Bavay, que je suis très heureux de remercier ici.

L'envoi ne renfermait que deux espèces nouvelles : *Ennea* (*Excisa*) *Lamollei* Germain, et *Trochonanina* (*Trochozonites*) *quinquefilaris* Germain; mais il contenait de nombreux *Streptaxis* et *Ennea* permettant de saisir l'étendue du polymorphisme chez les espèces de ce genre et montrant, jusqu'à l'évidence, combien on a exagéré le nombre des formes spécifiques. Le matériel réuni par M. le Lieutenant Lamolle constitue une contribution très précieuse à la faune d'une région qui nous était entièrement inconnue; il est permis d'espérer que de nouvelles recherches permettront d'accroître le nombre des espèces constituant la petite faunule que je présente ici.

Streptaxis (Eustreptaxis) nobilis Gray.

1837. *Streptaxis nobilis* Gray, *Magaz. of natur. history*, n. sér., I, p. 484.
1885. *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *nobilis* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* II, p. 67, pl. XIII, fig. 41, 42, 53, 54, 61, 64 et 68.
1889. *Streptaxis nobilis* Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 131.
1908. *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *nobilis* Germain, *Journal de Conchyliologie*, LVI, p. 97.

Le seul exemplaire recueilli appartient aux formes à ouverture très oblique. Il mesure 23 millimètres de hauteur, 20 millimètres de diamètre

maximum et 16 millimètres de diamètre minimum. L'ouverture a 16 millimètres de hauteur et 15 millim. 5 de diamètre. Le test, assez épais, solide, d'un corné verdâtre brillant, est orné, sur les premiers tours, de stries obliques, assez fortes et presque régulières; sur le dernier tour, les stries sont beaucoup plus fines.

Streptaxis (Eustreptaxis) Maugeræ Gray.

Fig. 51-52, et pl. III, 3-4.

1837. *Streptaxis Maugeræ* Gray, *Magaz. of natur. history*, n. sér., I, p. 484.
1848. *Streptaxis Maugeræ* Pfeiffer, *Monogr. Heliceor. vivent.*, I, p. 8, n° 15.

Cette espèce n'a jamais été figurée. J'y rapporte deux spécimens d'un *Streptaxis* recueilli par M. le Lieutenant Lamolle (fig. 51-52 et pl. III,

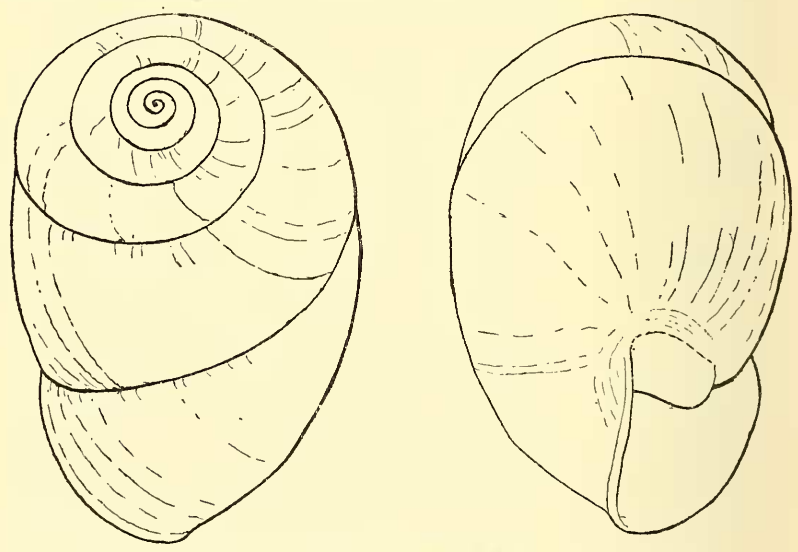


Fig. 51-52. — *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *Maugeræ* Gray Querké; frontière française du Libéria. × 5.

fig. 3-4). Ils sont de taille un peu plus grande que le type décrit par Gray, puisqu'ils mesurent 15 millimètres de longueur sur 9 millim. 1/4 de diamètre maximum et 7 millimètres de diamètre minimum[1], mais les

[1] L'ouverture a 7 millimètres de hauteur sur 4 millim. 5 de diamètre. Le type de Gray mesurait seulement 11 millimètres de longueur, 7 millim. 5 de diamètre maximum et 5 millimètres de diamètre minimum.

autres caractères concordent parfaitement avec la description originale [1]. Cependant nos spécimens sont à peu près imperforés, ce qui tient sans aucun doute à ce qu'ils sont tout à fait adultes.

Le *Streptaxis Maugeræ* Gray, appartient au même groupe que les *Streptaxis Welwitschi* Morelet [2] et *Streptaxis camerunensis* d'Ailly [3], mais ces deux derniers sont largement ombiliqués. De plus, le *Streptaxis Welwitschi* Morelet, très finement strié, est dépourvu de dent aperturale, tandis que le *Streptaxis camerunensis* d'Ailly, fortement costulé, est muni d'une dent saillante. Il est cependant très possible que ces trois coquilles appartiennent à une seule espèce : elles ont exactement la même taille, le même mode d'enroulement et vivent dans des conditions identiques.

Les individus recueillis par M. le Lieutenant Lamolle ont un test d'un corné blanchâtre brillant, orné de stries extrêmement fines et délicates.

Ce *Streptaxis* n'avait encore été recueilli que dans le Sierra-Leone.

Streptaxis (Eustreptaxis) prostratus Gould.

1839. *Streptaxis prostrata* Gould in Jay, *Catalogue of Shells*, p. 117.

1885. *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *prostratus* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* I, p. 69, pl. XXVII, fig. 9.

1889. *Gonaxis prostratus* Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 133.

Test subtransparent, brillant, orné de stries extrêmement fines, obliques et inégales, un peu plus fortement accentuées près des sutures; en dessous, les stries sont encore plus fines, à peu près nulles.

Longueur : 8-10 millimètres; diamètre maximum : 6-6 millim. 5; diamètre minimum : 4 millim. 5-4 millim. 3/4; hauteur de l'ouverture : 3 millim. 5; diamètre de l'ouverture : 3 millimètres.

Streptaxis (Eustreptaxis) albidus Pfeiffer.

1847. *Streptaxis albida* Pfeiffer *in* Philippi, *Abbild. und Beschreib. Conchylien*, II, p. 7, n° 17, Taf. VI, fig. 17.

1885. *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *albidus* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* I, p. 70, pl. XIV, fig. 79-81.

1889. *Gonaxis albidus* Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 133.

(1) «T. vix perforata, transverse oblonga, lævigata, pellucida, albida; anfr. 5, primi 4 regulares, planiusculi, ultimus obliquissime deviatus; apertura truncato-ovalis; perist. simplex, brevissime reflexum, marginibus callo tenui, unidentato junctis.»

(2) Morelet (A.), *Mollusques terrestres et fluviatiles, voyage Welwitsch*, 1868, p. 57, n° 10, tabl. I, fig. 7 [*Streptaxis Welwitschii*].

(3) Ailly (A. d'), Contribution Mollusques terr. eau douce Kaméroun; *Bihang T. K. Svenska Akad. Handl.*, XXII, 1896, p. 5, pl. I, fig. 1-5 [*Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *Camerunensis*].

Test mince, transparent, corné blanchâtre très pâle : stries extrêmement fines en dessus, encore plus fines et plus délicates en dessous.

Longueur : 8-8 millim. 5 ; diamètre maximum : 6-6 millim. 5 ; diamètre minimum : 4-4 millim. 5 ; hauteur de l'ouverture : 2 millim. 4/5-3 millimètres ; diamètre de l'ouverture : 2 millim. 3/4-3 millimètres.

Si l'on compare les caractères de cette espèce à ceux de la précédente, on obtient le tableau suivant :

Streptaxis prostratus Gould.	*Streptaxis albidus* Pfeiffer.
Ouverture avec une dent plus ou moins accentuée à la callosité qui réunit les bords aperturaux.	Ouverture édentule.
Ombilic bien marqué.	Ombilic à peine marqué, souvent presque entièrement recouvert.
Péristome réfléchi.	Péristome simple ou à peine réfléchi.

Même enroulement, même test chez les deux espèces.

Malgré ces différences, je crois que ces deux *Streptaxis* appartiennent à la même espèce. De même que chez les *Ennea*, les caractères de l'ombilic et de la dentition n'ont pas l'importance qu'on y a attachée : ils varient, dans la majorité des cas, avec l'âge des individus considérés. J'ai sous les yeux deux gros spécimens de *Streptaxis prostratus* Gould (longueur : 10 millimètres). L'un a l'ombilic à peu près entièrement recouvert et l'autre n'est pas ombiliqué du tout. Les deux individus — et surtout celui qui est imperforé — ont la dent aperturale — si saillante chez les exemplaires de 8-9 millimètres de longueur — en voie de complète disparition. En somme, ces *Streptaxis* forment un excellent passage entre le *Streptaxis prostratus* Gould et le *Streptaxis albidus* Pfeiffer.

Streptaxis (Marconia) vitrea Morelet.

1868. *Ennea vitrea* Morelet, *Mollusques terr. fluv. voyage Welwitsch*, p. 84, n° 54, tabl. II, fig. 3.

1889. *Marconia vitrea* Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 136.

Coquille mince, transparente, d'un corné verdâtre brillant, ornée de stries très obliques, irrégulières, extrêmement fines, sauf au voisinage des sutures où elles forment comme une crénulation nette et régulière.

Longueur : 9 millimètres ; diamètre maximum : 5 millim. 5 ; diamètre minimum : 5 millimètres ; hauteur égale au diamètre de l'ouverture : 3 millimètres.

Cette espèce, très remarquable par son sommet tout à fait obtus, en forme de dôme, et l'aplatissement de son dernier tour, a été découverte par le Dr Welwitsch dans le district de Golungo-Alto (Angola). Elle habite très probablement le bassin du Congo, car je crois pouvoir y rapporter le *Streptaxis Gaudioni* Dupuy et Putzeys[1], qui correspond parfaitement à l'unique exemplaire recueilli par M. le Lieutenant Lamolle. Le *Streptaxis translucidus* Dupuy et Putzeys[2] n'est peut-être aussi qu'une variété *major* de cette espèce.

Gibbus liberianus Lea.

1840. *Bulimus liberianus* Lea, *Philad. Transact.*, VII, p. 457, pl. XI, fig. 4.
1849. *Bulimus liberianus* Reeve, *Conchologia Iconica*, V, pl. LXXXVIII, fig. 660.
1855. *Gibbus pupulus* Adams, *Genera of recent Mollusca*, p. 167.
1855. *Gibbus liberianus* Adams, *Genera of recent Mollusca*, p. 167.
1885. *Gibbus* (*Edentulina*) *liberianus* Tryon. *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata;* I, p. 83, pl. XVII, fig. 26.
1896. *Gibbus liberianus* d'Ailly, *Mollusques terrestres eau douce Kaméroun*, p. 7.

Test absolument transparent, orné de stries très obliques, assez onduleuses près des sutures, plus fortes au dernier tour. Ouverture subquadrangulaire par suite de la disposition horizontale du callus qui réunit les bords aperturaux.

Longueur : 23 millim. 5; diamètre maximum : 13 millimètres; diamètre minimum : 11 millimètres; hauteur de l'ouverture : 14 millimètres; diamètre de l'ouverture : 12 millim. 5 (y compris l'épaisseur du péristome).

Ennea (Enneastrum) capitata Gould.

1843. *Pupa capitata* Gould, *Proceed. Boston Society*, I, p. 158.
1853. *Pupa capitata* Pfeiffer, *Monogr. Heliceor. vivent.*, III, p. 551, n° 161.
1885. *Ennea* (*Gulella*) *capitata* Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata;* I, p. 96, pl. XVIII, fig. 70.
1889. *Enneastrum capitatum* Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 127.

Test assez épais, solide, peu brillant, brun jaunâtre pâle, orné de stries relativement fortes, obliques, onduleuses, un peu plus saillantes au voisinage des sutures, qui prennent ainsi une apparence subcrénelée.

Longueur : 12 millimètres; diamètre maximum : 6 millimètres; dia-

[1] Dupuy (P.) et Putzeys (S.), Diagnoses Coquilles nouvelles État indépend. Congo; *Annales Société malacologique Belgique*, XXXVI (1901), 1902, p. lii, fig. 22.
[2] Dupuy (P.) et Putzeys (S.), *loc. supra cit.*, 1902, p. li, fig. 21.

mètre minimum : 5 millim. 3/4; hauteur de l'ouverture : 4 millim. 5; diamètre de l'ouverture : 3 millim. 4/5 (y compris l'épaisseur du péristome).

Ennea (Excisa) Lamollei Germain, *nov. sp.*

Coquille très petite, de forme générale à peu près régulièrement cylindrique; sommet aplati, très obtus; spire composée de 6 tours à croissance bien régulière, peu convexes, séparés par des sutures fortement marginées; dernier tour médiocre, à peine atténué dans le bas; ouverture petite, subarrondie, à peine oblique; péristome continu, très fortement épaissi en dedans; une dent columellaire assez longue, bien saillante, prolongée en

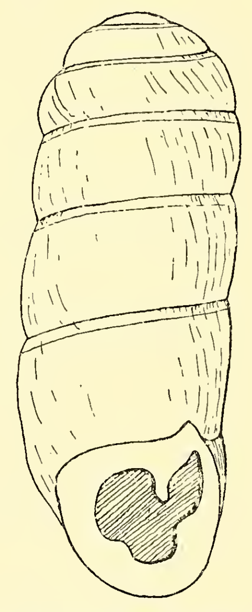


Fig. 53. — *Ennea* (*Excisa*) *Lamollei* Germain.
Querké; frontière française du Libéria × 25.

haut de manière à constituer une excision en forme de canal sur le bord droit de l'ouverture (fig. 53); une denticulation peu marquée, un peu enfoncée, sur le bord externe de l'ouverture; enfin une troisième dent également enfoncée et peu saillante à la base du bord columellaire: bord columellaire réfléchi sur l'ombilic, qui est réduit à une fente très étroite.

Longueur : 3 millim. 1/7; diamètre maximum : 1 millim. 1/10.

Test corné pâle, orné de stries longitudinales fines, peu serrées et assez régulières.

Les deux *Ennea* connus appartenant au sous-genre *Excisa* sont très différents de cette espèce[1].

HELICARION (AFRICARION) SOWERBYI Pfeiffer.

1848. *Vitrina Sowerbyana* PFEIFFER, *Proceed. Zoological Society London*, p. 107.
1911. *Helicarion (Africarion) Sowerbyi* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur.*, p. 218.

Les tours embryonnaires ne présentent, chez cette espèce, qu'une sculpture spirale extrêmement faible (voir ci-dessus, p. 220). Le test, mince, fragile, absolument transparent, est d'un corné verdâtre; les stries sont assez fortes, bien onduleuses et obliques, un peu pliciformes vers l'ouverture.

Diamètre maximum : 19 millimètres; diamètre minimum : 15 millim. 5; hauteur : 9 millim. 5; diamètre de l'ouverture : 12 millimètres; hauteur de l'ouverture : 10 millimètres.

Trochonanina (Trochozonites) quinquefilaris Germain, *nov. sp.*

Fig. 54-55, et Pl. III, fig. 1-2.

Coquille très étroitement perforée, de forme générale régulièrement conique, élevée en dessus, à peine bombée en dessous; spire composée de 7 tours médiocrement convexes séparés par de profondes sutures, à croissance régulière; dernier tour grand, orné de cinq carènes saillantes et filiformes en dessus, peu convexe en dessous; les carènes se continuent, au nombre de quatre, sur les tours supérieurs, sauf sur les deux premiers où elles sont absentes; ouverture oblique, ovalaire-arrondie, très anguleuse en haut et sur son bord externe, à bords marginaux éloignés; bord columellaire triangulairement réfléchi sur l'ombilic; péristome simple et tranchant.

Longueur : 9 millimètres: diamètre maximum : 6 millim. 5; diamètre minimum : 6 millimètres; diamètre égal à la hauteur de l'ouverture : 3 millim. 5.

Test corné, subtransparent, brun rougeâtre en dessus, notablement plus clair et plus brillant en dessous.

Les tours embryonnaires montrent la sculpture réticulée caractéristique du genre; les autres tours présentent des stries spirales fines, serrées, subégales et régulières coupées de stries longitudinales plus rares, très

[1] Ils ont été décrits par D'AILLY (Mollusques terrestres et d'eau douce du Kaméroun, *Bihang T. K. Svenska Akad. Handl.*, XXIV, 1896) sous les noms d'*Ennea (Excisa) Duseni* (p. 20, pl. I, fig. 22-25) et d'*Ennea (Excisa) Boangoleusis* (p. 21, pl. I, fig. 26-27).

obliques et assez fortes. En dessous, les stries sont fines, peu régulières, inégales, légèrement atténuées vers l'ombilic et sans trace de stries spirales.

Cette espèce appartient au groupe du *Trochonanina bifilaris* Dohrn [1] et du *Trochonanina trifilaris* Dupuy et Putzeys [2], dont il se distingue par ses cinq carènes. Il me paraît d'ailleurs évident que ces trois coquilles font partie d'un même type spécifique présentant un polymorphisme de sculpture considérable. On connaît, en effet :

Le type à une carène. D'Ailly dit, à propos du *Trochonanina bifilaris* Dohrn : «Très rarement on trouve des individus qui ne possèdent qu'une carène, celle de la périphérie, la supérieure ayant tout à fait disparu...»;

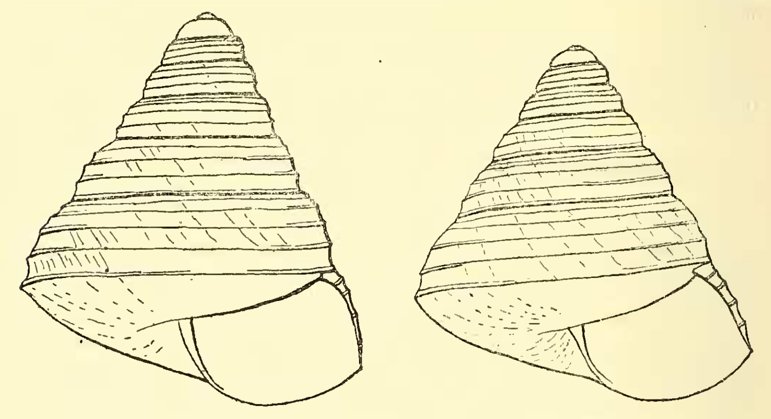


Fig. 54-55. — *Trochonanina* (*Trochozonites*) *quinquefilaris* Germain. Querké; frontière française du Libéria. × 7.

Le type à deux carènes. C'est le *Trochonanina bifilaris* Dohrn;

Le type à trois carènes. C'est le *Trochonanina trifilaris* Dupuy et Putzeys;

Enfin le type à cinq carènes, que je viens de décrire.

Nul doute que l'on ne trouve le type à quatre carènes. D'ailleurs, les autres caractères concordent parfaitement, sauf en ce qui concerne la hauteur plus ou moins grande de la spire, qui varie dans chaque espèce.

[1] Dohrn (H.), *Jahrb. d. deutsch. Malakozoolog. Gesellschaft*, 1878, p. 155. Figuré par d'Ailly, *Mollusques terrestres eau douce Kaméroun*, p. 52, pl. II, p. 49-55.

[2] Dupuy (P.) et Putzeys (S.), Diagnoses Coquilles nouvelles État indépend. Congo, *Annales Société malacologique Belgique*, XXXVI (1901), 1902; pl. LIII, fig. 23 [*Trochozonites* (*Moaria*) *trifilaris*].

Je crois donc qu'il faudra réunir en une seule espèce tous les *Trochonanina* ornés de carènes filiformes saillantes et distinguer seulement des variétés d'après le nombre de ces carènes.

Limicolaria turris Pfeiffer.

1860. *Limicolaria turris* Pfeiffer, *Proceed. Zoological Society London*, p. 25, pl. II, fig. 3.
1866. *Limicolaria turris* Pfeiffer, *Novitates Concholog.; ser. prima, Mollusca extramarina*, II, p. 162, pl. XLIV, fig. 1-3.
1897. *Limicolaria turris* Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 103.
1904. *Limicolaria Kambeul* var. *turris* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* XVI, p. 252, pl. XXV, fig. 9-10-11.
1906. *Limicolaria turris* Germain, *Bulletin Muséum hist. natur.*, XII, p. 168.
1907. *Limicolaria turris* Germain, *Mollusques terr. fluv. Afrique centrale française*, p. 483.

Le test est fortement décussé, surtout au voisinage des sutures. Les stries longitudinales, fortes, inégales, obliques et un peu onduleuses, sont fortement crispées près des sutures, qui paraissent ainsi marginées.

Longueur : 81-83-85 millimètres; diamètre maximum : 37 1/2-41-37 millimètres; diamètre minimum : 32-34-33 millimètres; hauteur de l'ouverture : 37-38-40 millimètres; diamètre de l'ouverture : 18-22-19 millimètres.

Un certain nombre de spécimens se rapportent au type par leur coloration; d'autres, d'un beau jaune citron un peu ambré avec le bord columellaire et l'intérieur de l'ouverture d'un bleu pâle violacé, appartiennent à la variété *pallida* Germain [1].

Un échantillon possède sur la partie médiane du dernier tour, à 3 millimètres au-dessus de l'insertion du bord supérieur de l'ouverture, une bande beaucoup plus claire, d'un jaune paille, de 3 millimètres de largeur, s'étendant jusqu'au péristome. Cette coquille constitue une mutation **albocincta** Germain.

Limicolaria numidica Reeve.

1848. *Bulimus numidicus* Reeve, *Conchologia Iconica*, V, pl. LIII, fig. 351.
1855. *Limicolaria numidica* Adams, *Genera of recent Mollusca*, p. 133.
1866. *Achatina (Limicolaria) numidica* Martens, *Malakozool. Blätter*, XIII, p. 105, Taf. IV, fig. 5-8.
1894. *Limicolaria numidica* Kobelt *in* Martini u. Chemnitz, *Systemat. Conchyl. Cabinet*, p. 75, Taf. XII, fig. 7-8; Taf. XV, fig. 3-8.

[1] Germain (Louis), *Mollusques terrestres et fluviatiles Afrique centrale française*, 1907, p. 485. Cette variété a été très exactement figurée par Pfeiffer, pl. XLIV, fig. 3, du tome II de ses *Novitates Conchologiæ*.

1896. *Limicolaria numidica* d'Ailly, *Mollusques terr. eau douce Kaméroun*, p. 75.
1893. *Limicolaria numidica* Stearns, *Proceed. Unit. St. nation. Museum*, XVI, p. 327.
1904. *Limicolaria numidica* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* XVI, p. 260, pl. XIX, fig. 1-3.

Exemplaires bien conformes, comme coloration, aux figures données par Reeve. La sculpture est très variable: si certains individus sont assez fortement réticulés, d'autres ne montrent que des stries longitudinales irrégulières, plus ou moins fortes, mais toujours accentuées au voisinage des sutures.

Longueur: 49 millimètres; diamètre maximum : 23 millim. 5; diamètre minimum : 20 millim. 5; hauteur de l'ouverture: 21 millimètres; diamètre de l'ouverture: 12 millimètres.

Limicolaria Droueti Morelet.

1885. *Limicolaria Droueti* Morelet, *Journal de Conchyliologie*, XXXIII, p. 21, pl. II, fig. 14.
1904. *Limicolaria Droueti* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* XVI, p. 261, pl. I, fig. 6.

Les exemplaires recueillis par M. le Lieutenant Lamolle sont absolument identiques, comme forme générale, comme enroulement et comme taille, au type figuré par Morelet.

Longueur: 30 millimètres; diamètre maximum: 13 millim. 25; diamètre minimum : 12 millimètres[1]; hauteur de l'ouverture : 12 millim. 5; diamètre de l'ouverture: 8 millimètres.

Test assez mince et fragile, luisant, orné de stries fines, obliques et onduleuses. La coloration présente, sur un fond rougeâtre, des flammules longitudinales pâles sur les premiers tours[2] et sur la moitié supérieure du dernier tour; des flammules d'un marron assez foncé sur la moitié inférieure du dernier tour. Ces flammules sont visibles à l'intérieur de l'ouverture.

[1] Morelet (*loc. supra cit.*, 1885, p. 21) donne : «h. 30, diam. 8 millim.» L'indication «diam. 8 millim.», reproduite par Pilsbry [*loc. supra cit.*, 1904, p. 261], est évidemment erronée, comme on s'en aperçoit par l'examen de la figure 14, pl. II (*Journ. de Conchyliol.*, 1885), sur laquelle la coquille a 30 millimètres de longueur sur 13 millim. 25 de diamètre, comme dans nos échantillons.

[2] Les trois premiers tours de spire sont rougeâtres et brillants, sans flammules.

Homorus (Subulona) badius Martens.

1889. *Stenogyra badia* Martens, *Conchologische Mittheilungen*, III, p. 8, Taf. XXXVIII, fig. 13-14.

1905. *Homorus badius* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology*; 2e série, *Pulmonata*; XVII, p. 149, pl. LX, fig. 75.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires jeunes, ne mesurant que 40 millimètres de longueur sur 11 millimètres de diamètre maximum et 10 millim. 25 de diamètre minimum, mais dont la forme générale et les caractères de l'enroulement se rapportent parfaitement à la coquille figurée par von Martens. La sculpture se compose de stries obliques, très fines, entremêlées de stries plus fortes, mais assez rares. Ces stries sont plus saillantes près de la suture, qui paraît ainsi crénelée. Le tout est coupé de stries spirales à peine sensibles à un fort grossissement. La coloration est d'un brun roux avec quelques flammules longitudinales un peu plus sombres.

L'*Homorus badius* Martens n'était connu que dans le bassin du Congo.

Pseudoglessula fuscidula Morelet.

1858. *Achatina fuscidula* Morelet, *Séries conchyliologiques*, I, p. 26, pl. I, fig. 9.

1868. *Achatina fuscidula* Pfeiffer, *Monogr. Heliceor. vivent.*, IV, p. 238.

1896. *Pseudoglessula fuscidula* d'Ailly, *Mollusques terr. eau douce Kaméroun*, p. 106.

1904. *Pseudoglessula fuscidula* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology*; 2e série, *Pulmonata*; XVII, p. 160, n° 3, pl. LXI, fig. 98.

Le test a une apparence soyeuse; il est couleur de cire tirant sur le vert, surtout au voisinage de l'ouverture qui, intérieurement, est blanchâtre. La columelle est blanche.

Les tours embryonnaires sont ornés de stries très fines et délicates; les autres tours montrent des stries relativement fortes, moins obliques, assez régulières; enfin le dernier tour possède une carène filiforme bien marquée.

L'exemplaire recueilli par le Lieutenant Lamolle mesure 9 millimètres de longueur sur 3 millimètres de diamètre maximum. Il est donc de taille normale[1]. D'Ailly, qui a signalé cette espèce au Cameroun, y indique des spécimens atteignant 11 millim. 5 de longueur.

[1] Le type décrit par A. Morelet (*loc. supra cit.*, 1885, p. 26) mesure 8 millimètres de longueur sur 3 millimètres de diamètre.

Le *Pseudoglessula fuscidula* Morelet, primitivement découvert dans l'Angola [Dr Welwitsch], a été retrouvé au Gabon, au Cameroun [P. Dusén, Y. Sjöstedt], et dans le Liberia [Lamolle].

Curvella guineensis (Jonas) Philippi.

1843. *Bulimus guineensis* Jonas *in* Philippi, *Abbild. und Beschreib. Conchylien*, I, p. 54, taf. I, fig. 4.
1849. *Bulimus guineensis* Reeve, *Conchologia Iconica*, V, pl. LXXXVI, fig. 641.
1883. *Bulimus guinaicus* Bourguignat, *Histoire malacologique Abyssinie*, p. 65.
1906. *Curvella guineensis* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* XVIII, p. 52, n° 9, pl. VII, fig. 4-5.

Espèce polymorphe. Elle atteint jusqu'à 12 millimètres de longueur pour 5 millim. 5 de diamètre maximum et 4 millim. 5 de diamètre minimum. L'ouverture égale sensiblement la demi-hauteur totale (5 millim. 5).

Quelques exemplaires sont notablement plus ventrus-gobuleux, mais sont reliés au type par tous les passages.

Le test est jaune citron, transparent, assez brillant, un peu fragile, orné de stries fines, peu régulières, obliques, onduleuses et plus ou moins crispées près des sutures.

Curvella decepta Reeve.

1848. *Bulimus indistinctus* Pfeiffer, *Monogr. Heliceor. vivent.*, II, p. 169 (non Gould).
1849. *Bulimus deceptus* Reeve, *Conchologia Iconica*, V, pl. LXVIII, fig. 488.
1906. *Curvella decepta* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology;* 2e série, *Pulmonata;* XVIII, p. 49, n° 4, pl. VII, fig. 10-11.

Ce *Curvella* est aussi polymorphe que le *Curvella guineensis* Jonas. Sa forme générale est plus ou moins élancée. Son test, mince, jaune citron clair, transparent, brillant, est orné de stries fines, onduleuses, serrées, parallèles et peu régulières.

Longueur : 10–11 millimètres; diamètre maximum : 4–5 millimètres; hauteur de l'ouverture : 5 millimètres; diamètre de l'ouverture : 2–2 millim. 5 [1].

Par sa forme générale et par sa sculpture, cette espèce ressemble beaucoup au *Curvella guineensis* Jonas; mais sa columelle est beaucoup plus

[1] Un spécimen mesurant 10 millim. 5 de longueur sur 5 millim. 5 de diamètre maximum et 5 millimètres de diamètre minimum rappelle beaucoup, par sa forme ventrue, le *Curvella sulcata* Chaper (*Bulletin Société zoologique France*, 1885, p. 48, pl. I, fig. 10-11).

tordue et sa *coquille est imperforée*, tandis que le *Curvella guineensis* est *toujours plus ou moins ombiliqué*[1].

Un spécimen, qui atteint 13 millimètres de longueur sur 6 millimètres de diamètre maximum et 5 millim. 1/5 de diamètre minimum (ouverture : 6 millimètres de hauteur sur 3 millimètres de diamètre), constitue une variété **major**. Son test est également jaune citron, transparent et finement strié.

Ampullaria ovata Olivier.

1804. *Ampullaria ovata* Olivier, *Voyage empire Ottoman*, II, p. 39, pl. XXXI, fig. 1.
1910. *Ampullaria ovata* Germain, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*, XVI, p. 209.

Variété Welwitschi Bourguignat.

1868. *Ampullaria ovata* Morelet, *Mollusques terr. fluv. voyage Welwitsch*, p. 94, n° 73, pl. IX, fig. 10 (non Olivier).
1879. *Ampullaria Welwitschi* Bourguignat, *Mollusques Égypte, Abyssinie, Zanzibar*, etc., p. 31 et 32.
1889. *Ampullaria Welwitschi* Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 168.
1908. *Ampullaria ovata* var. *Welwitschi* Germain, *Journal de Conchyliologie*; LVI, p. 108.

Cette Ampullaire, qui représente l'*Ampullaria ovata* Olivier, dans les régions occidentales de l'Afrique, possède un test verdâtre, d'un brun roux près des sommets, avec un assez grand nombre de zonules spirales étroites et visibles à l'intérieur de l'ouverture, qui est d'un brun roux légèrement lie de vin. Le bord columellaire est orangé. Les stries sont fines, subégales et peu obliques.

Longueur : 54 millim. 5; diamètre maximum : 49 millimètres; diamètre minimum : 38 millimètres; hauteur de l'ouverture : 39 millimètres; diamètre de l'ouverture : 35 millimètres.

Opercule assez épais, à nucléus voisin du bord interne, presque lisse et avec des stries rayonnantes en dessous, orné de stries concentriques fortes et inégales en dessus.

[1] Les Curvelles de l'Ouest Africain peuvent, à ce point de vue, se diviser en deux séries :

I. Les perforées (*Curvella ovata* Putzeys, *Curvella guineensis* Jonas, *Curvella concentrica* Reeve, et *Curvella terrulenta* Morelet).

II. Les imperforées. Ces dernières ont, soit une columelle presque droite (*Curvella inornata* Chaper, *Curvella liberiana* Pilsbry), soit une columelle bien nettement tordue (*Curvella decepta* Reeve, *Curvella Redfieldi* Pilsbry, *Curvella sulcata* Chaper, et *Curvella Daillyi* Pilsbry).

MELANIA NIGRITINA Morelet.

1848. *Melania nigritina* MORELET, *Revue zoologique*, p. 355.
1851. *Melania nigrita* MORELET, *Journal de Conchyliologie*, II, p. 191, pl. V, fig. 2.
1858. *Melania nigritina* MORELET, *Séries conchyliologiques*, I, p. 31, pl. III, fig. 8.
1860. *Melania fœnaria* REEVE, *Conchologia Iconica*, XII, sp. 134.
1874. *Melania nigritina* BROT, *Melan.*, *in* MARTINI et CHEMNITZ, *Systemat. conchylien-Cabinet*, p. 67, Taf. VII, fig. 8.
1896. *Melania nigritina* D'AILLY, *Mollusques terr. eau douce Kaméroun*, p. 121.

Un seul exemplaire jeune de cette Mélanie très répandue dans les ruisseaux à courant rapide de l'Ouest Africain. Il ne mesure que 26 millimètres de hauteur, 10 millim. 5 de diamètre maximum et 9 millim. 75 de diamètre minimum. Son ouverture a 10 millimètres de hauteur sur 5 millim. 5 de diamètre. Son test est d'un brun noir très foncé avec une ouverture d'un bleu de Prusse brillant à l'intérieur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. 1-2. — *Trochonanina* (*Trochozonites*) *quinquefilaris* Germain, Querké, frontière française du Liberia. × 7.

Fig. 3-4. — *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *Maugeræ* Gray, Querké, frontière française du Liberia. × 5.

UNE MARGINELLIDÉE NOUVELLE DE CUBA,

PAR M. A. BAVAY.

Marginellopsis Serrei nov. sp.

M. Serre, consul de France à la Havane, a recueilli et envoyé à plusieurs reprises au Muséum des sables coquilliers provenant des plages de Cuba.

Dans un lot récemment reçu, M. de Boury avait trié quelques Marginelles qui furent soumises à mon examen. L'une d'entre elles, par son extrême petitesse, attira mon attention. C'était, me semblait-il, la plus petite Marginelle connue. D'après des mesures exactement prises, les plus grands individus de notre coquille ont seulement 1 millimètre de hauteur avec 3/4 de millimètre de largeur. La forme générale est assez analogue à celle de la minuscule *Marginella* (*Granula*) *Mariei* Crosse, de Nouvelle-Calédonie. Je me suis assuré que les types de cette dernière sont en réalité